

UNE SITUATION UBUESQUE

Pour rappel, il n'existe aucune approche pour Dzaoudzi qui gère les arrivées/départs des vols IFR, principalement commerciaux. Aussi les contrôleurs doivent fréquemment gérer des conflits qui ont lieu en espace de classe G, à grande distance, sans outils de visualisation et sans aucune prérogative de contrôleurs d'approche. Et pourtant, du point de vue juridique, l'administration fait l'analyse que les contrôleurs sont responsables à partir du moment où ils ont connaissance d'une situation conflictuelle. Cette situation ubuesque dure maintenant depuis plusieurs années !

Des contrôleurs au bord de la rupture

Et maintenant la situation s'est encore dégradée : un dernier cyclone a détruit l'antenne du voisin Moroni et les contrôleurs de Dzaoudzi se retrouvent à devoir faire le relais entre les avions situés dans les espaces de Moroni et ses contrôleurs !

S'ajoute à cela une panne du gonio, un des rares outils à disposition, ainsi qu'une dégradation des moyens téléphoniques.

Peut-on travailler dans pires conditions ?!



Un plan d'actions qui peine à se mettre en oeuvre

Afin de remédier à cette situation, la DO a proposé un plan d'actions qui se décline en plusieurs points, chacun se mettant en oeuvre à des échéances à plus ou moins longs termes :

- La création d'un SIV. Celui-ci serait censé préciser un volume de responsabilité plus clair (espace où les contrôleurs devront régler les conflits sans avoir les moyens de le faire).
- Procédures SID/STAR. Elles devraient permettre une séparation des flux mais pas totalement.
- Visualisation via l'ADS/B, prévue pour 2020.
- Une approche gérée de la Réunion. Ce service serait soit rendu à partir d'un nouveau NBT (donc à échéance longue) soit de manière transitoire à partir de la TWR (à plus brève échéance). Pour FO, cette dernière option nécessite un engagement fort de la DO vis à vis des contrôleurs de la Réunion afin que le transitoire ne devienne pas du pérenne !

Pour autant, aucune de ces mesures n'est en capacité de résoudre la problématique à très court terme des conditions du rendu du service de contrôle, ce que dénonce FO depuis plusieurs mois.

Une nécessité de visibilité

Il n'y a rien de pire que de ne pas savoir où l'on va.

Aujourd'hui les contrôleurs de Dzaoudzi demandent de connaître leurs perspectives d'amélioration de leurs conditions de travail et cela passe par une position claire et déclarée de la part de la DO sur sa stratégie.

C'est pourquoi FO a demandé et obtenu qu'une réunion, sous la présidence du DO, réunissant tous les interlocuteurs (Dzaoudzi, SNA OI, DO, DTI et SDRH) se tienne rapidement (le 17 septembre). Celle-ci aura pour objectif de présenter enfin les choix de la DO, l'agenda et les moyens qui seront mis en oeuvre.

FO a demandé qu'au cours de cette réunion soient présentées des solutions aux conditions de travail déplorables des contrôleurs de Dzaoudzi.

**La DO a depuis trop longtemps laissé dériver la situation à Dzaoudzi. On est aujourd'hui bien au delà de l'acceptable et ce sont les contrôleurs qui en subissent les conséquences au quotidien !
Mais la patience a ses limites !**

